Sydney, en l'honneur de Townshend. — A la fin d'octobre, débarquement de 3,000 Loyalistes. — En 1785, constitution d'un Conseil exécutif et législatif à la fois. — Jaloux du gouverneur de la N.-É., il se querelle avec le commandant militaire : en 1787, il se retira à Halifax. — Le 20 fév. 1787, commission à son successeur, William MacCarmick, lieutenant-colonel de l'armée (1787-95). — Administrateurs : l'avocatgénéral, David Mathews (27 mai 1795-26 juin 1799) ; — le brigadier John Murray (21 juin 1799-15 sept. 1800).

30 Immigration écos alse: — en 1773, commence l'exode des Écossais d'Europe, de 1 les terres avaient été converties en parcs d'élevage: — le bâtiment Hector en conduit un fort contingent à Pictou. — En 1791, deux navires, venant des fles Hébrides, apportent des familles d'Ecossais catholiques: les uns se fixent à Antigonish, les autres dans le comté d'Inverness (Cap-Breton). — Dans la suite, jusqu'en 1828, le mouvement amène environ 25,000 émigrants. (V. Rich. Brown, A Hist. of Cape Breton, Londres, 1869; J.-M. Gow, Cape Breton, Toronto, 1893; C.-W. Vernon, Cape Breton, Toronto, 1905.)

10 Premiers essais de colonisation: — en 1663, le capitaine Doublet, deux Compagnies de pêcheurs de Saint Malo, obtiennent la concession de l'île... — En 1720, arrivent deux Normands, François Douville et Charles Charpentier, ainsi que deux familles acadiennes, Galland et Martin, — 50 personnes à elles seules, — puis un Normand d'Avranches, René Rassicot (auj. Rustico), à Saint-Pierre et au Port-la-Joie. — La même année, débarquent les 300 colons du comte de Saint-Pierre (23 août), que M. Denis de la Ronde de Louisbourg vint installer. — En 1728, immigration d'autres Acadiens: 76 familles dispersées en 7 établissements; — en 1731, 376 âmes; — en 1748, 735 personnes, entre autres les Arsenaut au nombre de 17 à Malpèque...

20 Expulsion des colons:— en 1750-52, trois auteurs ont décrits dans leurs ouvrages la colonisation de l'île:— le sieur de La Roque, commissaire du roi (V. Arch. Can., 1915, p. 3); — Thomas Pichon, secrétaire du gouverneur, comte de Raymond, et traître soudoyé par les Anglais (V. Prince-Ed., Magaz., 1902, p. 239); — l'ingénieur Louis Franquet. — Le 28 juillet 1755, l'ordre général d'expulsion de tous les Acadiens est signé à Halifax: il répond, du reste, aux visées de l'amiral Warren (3 oct. 1745) et de Charles Knowles, commandant à Louisbourg (7 juin, 1746). — L'odieuse opération a lieu, le 26 juillet 1758, par ordre de l'amiral Boscawen: environ 4,000 sont dirigés en France. — Néanmoins, en 1764, 300 familles acadiennes renaissent dans l'île; — en 1798, il y a 1372 âmes; — cn 1891, 13,866; — en 1911, 16,000 irréconciliables et irréductibles Acadiens.

10 Union à la N.-E.: — au Traité de Paris (1763), l'île est régie par le gouverneur de Halifax. — La même année (déc. 1763), le duc d'Egmont, lord de l'Amirauté, obtient du roi la concession de l'île entière;

5°

de

)ir

ns

a-

łe

31

le

1-

al

ır

Ile Saint-Jean

(1720-60)